

Mardi 13 février 2024 [dans la soirée]

**Du Vent de Mon Ciel de Gloire,
Je nourris vos âmes et vos cœurs et J'enlace de Mon Esprit
vos esprits qui, à Ma Parole, commencent à vagir.**

[LE SEIGNEUR] Enfant, tu vois bien que le chemin de ton Maître et Seigneur est toujours prêt à t'enlacer et à t'embraser. Ne te laisse pas disperser dans les mille vents du monde qui ne sont que tromperies et mensonges. Il faut en le cœur le silence pour approcher l'Aimé que Je suis. Je suis, en l'homme, Celui qui porte le Vent, le Vent de l'Esprit qu'est Mon Cœur donné à tout homme de bonne volonté.

Ô, enfants sans parents, enfants sans voie, suivez Ma Voie, Moi qui vous trace le chemin, et écoutez Mon Cœur qui, en vous, bat la chamade de l'amour pour vous enlacer, vous embraser et vous transporter en Mes palais. Un jour, dans le Palais du Roi vous serez, seulement si vous avez suivi Ma voie et écouté Ma voix. Car Ma voix est sagesse suprême, Moi qui suis la Sagesse, qui suis le Dieu de la Sagesse, la perfection du Cœur, la vive Flamme en l'âme de l'enfant. Je porte à Mes lèvres le baiser de Mon Esprit pour le déposer sur vos bouches et faire fleurir en vous la vive Flamme de l'amour qui enlace et embrase.

Ô enfants, dans Mes contrées Je vous attends et Je vous invite à venir prendre le repos pour vos esprits. Du Vent de Mon Ciel de Gloire, Je nourris vos âmes et vos cœurs et J'enlace de Mon Esprit vos esprits qui, à Ma Parole, commencent à vagir. Ô enfants, du lait de Mon Cœur Je vous porterai l'embrèvement et le feu en vous brûlera de la Flamme ardente de Mon Cœur, ouvert pour vous par la lance, pour vous porter le Fruit de l'Esprit qui vivifie et embrase.

Enfant, ne crains pas les vents de la Terre, ils sont violents mais passagers et ne portent en l'homme qu'une tempête au souffle court. Viens dans Mes parvis poser ta demeure et, à l'appel de Mon Cœur, presse ton âme à venir courir dans Mes prairies qui te porteront le doux Vent de Mon Esprit. Accours vers Moi lorsque J'appelle ! Ne crains pas les vents de la Terre qui viennent brûler en le corps et lui porter souffrance, ainsi est la lutte de celui¹ qui veut entraver l'union en portant la souffrance au corps dans l'envol de l'âme.

Enfant, Je suis Celui qui délivre des oppressions que le Malin porte dans le combat de la Terre pour empêcher l'union. Regarde, vois la vive Flamme de Mon Cœur qui près de toi s'approche, pour porter au monde sa divine brûlure. Vois l'Étoile à l'horizon qui te porte le Soleil de Mon Cœur pour embraser le tien, en la nourriture sacrée qui descend pour la multitude qui viendra s'en repaître. Enfant, fais-Moi confiance, la douleur disparaîtra. Le combat, enfant, est le vent mauvais qui cherche à enrayer l'Appel qui descend.

[Christine] Ô, délivre-moi, Seigneur, de la Bête infâme qui entrave le passage et me brûle² !

1) Le Démon.

2) Je suis prise à cet instant de malaises intenses et je me sens chanceler.

[LE SEIGNEUR] Vois l'Amour qui en toi porte la paix. Le combat est rude, enfant, car la ténèbre s'intensifie. Les cœurs des hommes adonnés au mal et aux vices embrument la Terre d'un manteau noir. Voilà la Bête qui apparaît, qui se vautre dans la luxure, et le monde, recouvert d'immondices, dans la sombre noirceur s'enfonce et se perd.

Enfant, ne crains pas le combat qui vient, ne le craignez pas ! Il sera rude et amer, vous souffrirez dans vos corps et dans vos âmes, vous serez face à des maladies inconnues - et beaucoup seront créées de main d'homme adonnés au pouvoir des démons. Ne craignez pas, sur la Croix, Je vous ai porté Mon Sang qui a coulé aussi pour ces temps à venir, ces temps de l'ultime Combat. Le glaive en le cœur, vous souffrirez des mille vents de tempêtes, des démons de ce monde des enfers et de l'Enfer !

Petit nombre, ô petit nombre, ne crains pas les tempêtes, elles souffleront mille vents mais le doux Vent de l'amour de Mon Cœur portera en vous à la fois la fraîcheur et la force.

Rien ne meurt qui naît d'en Haut, enfant. La vie en le Ciel porte vive Flamme. Prends Ma main et marche avec Moi.

Ô vous tous qui Me cherchez, vous tous qui M'attendez, vous tous qui M'aimez, prenez Ma main que Je vous tends et marchez avec Moi sur les sentiers de paix. Venez, telles des abeilles, butiner en Mon Cœur le miel de Ma Parole ; du nectar de Mes lèvres, venez nourrir les vôtres afin de les porter au monde dans le silence du cœur, à l'abri des regards ! Et le monastère invisible de Mon Cœur s'écoulera dans les rivières souterraines et vous toutes, Mes petites âmes, serez des fortifications qui, dans le silence et dans l'adoration tout intérieure, brûleront de mille soleils. Alors, l'Aurore boréale de Mon Cœur envahira le monde et l'Infâme s'enfuira en une course effrénée dans ses Enfers damnés.

Fleurira, enfants, la rose trémière de Mon Cœur qui s'élèvera jusqu'à Mon Ciel de Gloire. Sur chaque fleur, Je déposerai Mon Cœur et, d'un baiser parfumé de Mes lèvres, vos âmes s'enflammeront et s'élèveront en Mon Ciel de Gloire. Enfants de Mon Cœur, vous êtes Mes petites roses trémières que Je viens cueillir et emporter avec Moi pour vous porter l'envol et l'ivresse en vos cœurs, et nourrir vos âmes de Mon parfum de Vie. Enfants, vous goûterez aux joies du Ciel, vous qui M'aimez, vous qui Me cherchez, et J'enlancerai vos cœurs de Ma Parole d'amour. Vos esprits, enfants, brûleront d'un même élan d'amour et le Feu nouveau jaillira en vive Flamme d'amour de Mon Cœur donné pour vous. La lance, enfant, a été le cri ultime de la vie, la vraie Vie qui naissait en le monde en lui portant le Divin Sang du Divin Crucifié. Éveillez-vous, ô âmes et venez à Moi, Je vous donnerai le Fruit de Vie et vous vivrez !

Enfant, Je presse tes lèvres contre Mon Cœur pour que, de tes lèvres, Ma Parole coule sur le cahier, Parole de Vie qui vient nourrir encore et encore Mes enfants dispersés qu'ainsi, Je ramènerai à la Bergerie de Mon Cœur, pour les offrir au Père de toute Gloire.

Enfants, gardez vos lèvres pures pour embrasser d'un feu ardent de vos cœurs la Trinité Toute-Pure.